

## **Les Tortues marines pondent en Méditerranée française**

La Caouanne, *Caretta caretta*, et la Tortue verte, *Chelonia mydas*, se reproduisent en Méditerranée orientale (en particulier en Grèce, en Turquie, au Liban et en Libye pour la première, en Turquie et à Chypre pour la seconde). Quelques cas de reproduction de la Caouanne sur les côtes de Méditerranée occidentale ont été signalés en Italie et en Espagne.

### **La ponte des Tortues marines**

La saison de ponte des Tortues marines va d'avril à septembre et varie selon les régions (de juin à septembre en Méditerranée orientale). La durée de l'incubation est de l'ordre de 60 à 75 jours, mais elle peut atteindre 90 jours dans les régions septentrionales.

Le plus souvent la ponte a lieu la nuit et une femelle peut revenir pondre plusieurs fois au cours de la même saison de ponte. Il convient de ne pas déranger ces femelles lorsqu'elles arrivent sur la plage (elles sont sensibles à la lumière, une lampe de poche ou un flash photographique les gênent), sinon elles repartiraient en mer sans avoir déposé leurs œufs.



Traces laissées par une Tortue verte (*Chelonia mydas*) [à gauche] et une Tortue caouanne (*Caretta caretta*) [à droite] venues pondre sur une plage de Crète  
(Photo HADJICHRISTOPHOROU et DEMETROPOULOS, 1995).

Lorsqu'une Tortue marine vient pondre sur une plage, elle laisse une trace large de 70-80 à 100-130 cm environ (150 à 230 cm pour la Tortue luth) et rappelant celle d'un engin chenillé. Ces traces s'atténuent dans la matinée avec le dessèchement de la surface du sable et elles disparaissent sous l'effet du piétinement.

Au moment du retour à la mer, une femelle peut être désorientée par l'éclairage artificiel d'une plage et repartir en direction opposée à la mer. Les nouveau-nés sont également victimes de la même désorientation lorsqu'ils émergent du nid et doivent gagner la mer pour la première fois.

Si on assiste à une émergence, il faut faire taire son bon cœur serviable devant le spectacle du déplacement maladroit des nouveau-nés sur le sable, et ne pas les transporter directement à l'eau. Ce déplacement sur le sable, pour aussi pénible qu'il paraisse, leur est indispensable pour assurer la coordination des mouvements dont dépend l'acquisition du réflexe de nage.

On envisage parfois que la survie des Tortues marines est menacée par le changement climatique.

- La reproduction des Tortues marines nécessite un habitat terrestre. Or, l'élévation du niveau des mers et des océans, due à la fonte des glaces provoquée par l'élévation de la température, entraînerait la submersion des plages de ponte. Toutefois, le principe de fidélité de ponte sur la plage de naissance est moins bien établi qu'on ne le pensait. On pourrait alors espérer qu'au moins quelques Tortues marines trouveraient ailleurs des sites de ponte appropriés et seraient capables de reconstituer de nouvelles populations.

- En faisant disparaître les mâles, l'élévation de la température mettrait fin à la reproduction et ces espèces s'éteindraient au bout de quelques décennies. En effet, entre le 30<sup>e</sup> et le 40<sup>e</sup> jour, le développement embryonnaire des Tortues marines passe par une phase sensible à la température au cours de laquelle la détermination génétique du sexe peut être inversée. À la température dite « critique » (29°C environ), la sex-ratio est équilibrée entre mâles et femelles. De part et d'autre de cette température, une gamme de quelques degrés (27-31° C) dite « zone de température transitionnelle » permet encore l'apparition des deux sexes en proportions variables. Au-delà de la « zone de température transitionnelle », les nids donnent naissance à des nouveau-nés tous du même sexe (mâles aux températures inférieures et femelles aux températures supérieures) qui, évidemment, ne pourraient pas se reproduire entre eux et l'espèce disparaîtrait.

D'après des recherches récentes, l'arrivée des femelles sur les sites de ponte est fonction de facteurs climatiques (température de l'eau en particulier) et non d'un calendrier que les Tortues marines détermineraient d'après la photopériode comme le font d'autres espèces. Dans l'hypothèse d'un réchauffement climatique, la température « de ponte » apparaissant plus tôt dans la saison, les femelles arrivent plus tôt devant les plages de ponte et l'incubation aurait lieu dans des conditions de température à peu près semblables à celles que l'on connaît actuellement.

Toutefois, d'autres risques subsistent. Le régime alimentaire des Tortues marines est varié (herbivore ou carnivore, benthique ou pélagique) et le changement climatique pourrait perturber la chaîne trophique à l'extrémité de laquelle elles se trouvent...

### **Ponte de la Caouanne sur les côtes de France**

La Tortue Caouanne était considérée comme ayant vraisemblablement pondue en Corse (des indications sont connues pour les années 1923, 1928 et 1932). En novembre 2002, la découverte des restes d'un nid près de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud) en a fourni la confirmation. En 2006, pour la première fois pour la période contemporaine semble-t-il, un nid de Caouanne a été découvert en France continentale sur la côte du Var.

Même s'ils sont exceptionnels, ces événements sont d'un grand intérêt scientifique. Si, comme on peut l'envisager, ils venaient à se reproduire, il serait utile que les chercheurs concernés soient avertis au plus vite. Les techniciens chargés du nettoyage des plages ainsi que les surveillants de baignade, les promeneurs et les baigneurs matinaux sont susceptibles de découvrir ces traces. Si c'est le cas, avertissez le Réseau Tortues marines de Méditerranée française (R.T.M.M.F.) :

**Tél. : 06 77 05 35 87 (P.N.P.C.) ou courriel : [tortues.med@free.fr](mailto:tortues.med@free.fr)**

Par avance, merci pour votre précieuse collaboration.